



Roman / Tome 1

Mathilde Imbeault
Repousser les murs

Madeleine Miron

Enseignante à la retraite, Madeleine Miron écrit depuis l'adolescence.

Elle a à son actif huit recueils de poèmes et trois ouvrages en prose. Elle travaille actuellement à mettre la touche finale à deux recueils de poèmes et à poursuivre l'écriture du deuxième tome de son roman intitulé « Mathilde Imbeault ».

Née en 1942 au début de la colonisation de l'Abitibi, Madeleine Miron réside toujours sur la terre ancestrale défrichée par ses parents.

Madeleine Miron

Mathilde Imbeault

Repousser les murs

Roman / Tome 1



MATHILDE IMBEAULT

Tome 1
Repousser les murs

MADELEINE MIRON

Auteure: Madeleine Miron

Conception graphique: Fernand Miron

Pages couverture: Maxim Larivière, Virtua

Dépôt légal: 2^e trimestre de 2020

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

© 2020. tous droits de reproduction réservés

ISBN: 978-2-925084-10-5

Diffusion et distribution:

Madeleine Miron

669 Chemin des Rangs 4-5 Ouest

Saint-Vital de Clermont, Qc. J0Z 3M0

tél.: 819-333-5306

Fernand Miron

Courriel: champimiroy@hotmail.com

Ouvrages de Madeleine Miron publiés à compte d'auteur:

Poésie

1-La grande illusion, 1957 à 1962, 76p.

2-L'ombre du cygne, 1962 à 1964, 40 p.

3-Tant d'espoirs, tant de rêves, 1967 à 1972, 132 p.

4-L'âme en attente, 1972 à 1975, 56 p.

5-Nuit et lumière, 1975 à 1977, 52 p.

6-Interlude hivernal, 1977 à 1978, 52 p.

7-Scènes intemporelles, 1979 à 1980, 48 p.

8-L'emprise des saisons, 2008 à 2012, 52 p.

Récit

9-Lettres à mon père, 2000 à 2004, 312 p.

Romans

10-Le difficile passage, 1996 à 2000, 140 p.

11-Mathilde Imbeault, tome 1, 2000 à 2007, 396 pages.

12-Mathilde Imbeault, tome 2, en écriture.

Tome 1

REPOUSSER LES MURS

PROLOGUE

« Maintenant qu'il repose en terre, laissez-moi pouvoir être seule dans cette chambre où nous dormions ensemble lui et moi.

Votre présence, votre affection, votre sollicitude me réconfortent, mais ce soir, j'ai besoin d'être seule avec moi-même pour revivre les 25 années que votre père et moi avons passées l'un près de l'autre. Sans retenue, je veux laisser couler mes larmes et pleurer son absence.

Vous, poursuivez vos doux entretiens. Nous nous retrouverons au déjeuner et comme autrefois, je préparerai des crêpes et un grand bol de chocolat chaud où vous viendrez remplir vos tasses. Nous parlerons encore de lui sans parvenir à combler le vide causé par son départ.

Par la suite, certains d'entre vous retourneront sous votre propre toit. Chacun devra laisser la vie reprendre son cours dans l'attente de le revoir un jour et d'être à nouveau tous réunis. »

Chapitre 1

15 septembre 1951

Machinalement, Mathilde pousse le chariot devant elle. Elle s'arrête devant la porte du dortoir, l'ouvre et demeure interdite. Trop, il y a trop de lumière ! Par les nombreuses et hautes fenêtres, le soleil s'étale sur les couvre-lits — tous pareils — faisant éclater leur blancheur. Elle ne pourrait dire lequel est son lit si elle ne savait qu'il se trouve dans la troisième rangée et porte le numéro 29.

Les rideaux des lits et des fenêtres sont attachés. Ce soir, ils seront déployés et, à l'abri des regards, elle s'endormira dans son lit pour la dernière fois. Ce lit où elle a tant pleuré, d'où elle a si souvent entendu pleurer et dont elle a, peu à peu, fait son havre de paix. Elle doit le quitter pour toujours. Une autre y prendra place.

Pourquoi ne peut-elle pas se rendre à l'autre maison — la maison-mère de celle-ci — et y passer le reste de ses jours à prier, étudier, développer ses talents artistiques et y vivre dans la fraternité et le service ? Pourquoi refuse-t-on de l'y accueillir ? Pourquoi la laisse-t-on à l'extérieur des murs, exposée à tous les dangers ?

Mathilde ne peut se résoudre à entrer. Elle se doit de faire une dernière tentative : son avenir en dépend. Peut-être saura-t-elle cette fois convaincre la mère supérieure... Laisant le chariot sur place, elle s'élanche dans le corridor, descend les escaliers à la course et frappe à coups redoublés à la porte de la directrice. Du fond de la pièce, une voix sourde se fait entendre.

— Entrez. Mathilde ! Je vous pensais déjà à l'extérieur...

— Je vous en prie ma mère, faites en sorte que je sois acceptée maintenant comme postulante. Je suis résolue à embrasser

la vie religieuse. Je mettrai tous mes talents au service de la communauté et j'en respecterai toutes les règles. Je sais que je n'ai jamais été très pieuse, mais je vais m'efforcer de le devenir. J'ai beaucoup prié et médité ces dernières semaines et je suis prête à consacrer ma vie à Dieu. Ne m'obligez pas à partir. Ma vie est ici.

— Mon enfant, on n'entre pas en religion parce que l'avenir nous insécurise. La volonté ne suffit pas. Il faut être appelée.

— J'ai la vocation. Je sens cet appel en moi. Je suis libre à présent et responsable de mes choix. À la suite de Jésus, je veux travailler à rendre le monde meilleur.

— Je ne doute pas de votre sincérité, Mathilde. Je reconnais vos qualités et vos nombreux talents, mais le monde aussi a besoin de personnes telles que vous. C'est le rôle de tout baptisé de travailler à faire grandir le royaume de Dieu. Que savez-vous du monde ? Pour faire un choix éclairé, il vous faut le connaître.

— Je l'ai connu naguère.

— Alors que vous n'étiez qu'une enfant !

— Je ne veux pas y retourner. Il n'a plus d'attrait pour moi. C'est à l'intérieur d'un couvent que je veux vivre désormais. Grâce à vous, j'ai repris goût à la vie et découvert ma raison d'être. Toutes, vous m'avez tant apporté ! Je veux remettre une part de ce que j'ai reçu.

— Ma chère enfant, votre gratitude me touche, mais croyez-moi, il vous faut accepter l'invitation de votre oncle et de votre tante. Ils vous apprécient et vous chérissent tout autant que nous. Ils vous aideront à trouver un emploi, vous vous ferez de nouveaux amis et votre choix de vie se précisera. Il ne faut pas craindre

l'inconnu. Dieu veille sur vous. Faites-lui confiance.

— Pourquoi la communauté ne veut-elle pas de moi ?

— Mathilde, si dans un an, votre désir est toujours le même, revenez et nous vous accueillerons à bras ouverts. D'ici là, priez, méditez, faites des lectures pieuses et pratiquez les vertus chrétiennes. Vous avez les livres que je vous ai remis plus tôt. Utilisez-les chaque jour.

— Je n'y manquerai pas. Et je reviendrai. Je vous le promets.

— Oui, si telle est la volonté de Dieu. J'ai préparé à votre intention une enveloppe contenant le reste de la somme d'argent que vos parents nous ont fait parvenir quelque peu avant votre arrivée.

— Je ne veux pas de cet argent. Employez-le pour d'autres.

— Il vous revient de droit. Nous n'avons utilisé au fil des ans que ce qui était nécessaire à votre subsistance et à votre éducation. Ici, toutes les jeunes filles sont également traitées.

— Conservez-le. Ce sera ma dot.

— Vous devez le prendre afin de n'être à la merci de personne et de pouvoir agir en toute liberté. S'il y a lieu, vous le remettrez vous-même à la communauté. Au fait, votre valise est-elle prête ?

— Pas encore.

— Il faut vous hâter si vous voulez profiter de la fin de ce bel après-midi. Assisterez-vous à la projection du film ?